



SOIRÉE AGRIPPA D'AUBIGNÉ

« Autoportrait en six tableaux » à l'occasion de l'accrochage du portrait d'Agrippa d'Aubigné le mercredi 9 avril 2008 à 20h au Musée international de la Réforme à Genève

Encadrés par des musiques de la Renaissance et de la Réforme, six tableaux proposent d'illustrer la vie et le destin de cette figure haute en couleurs que fut Agrippa d'Aubigné. A partir du bref récit autobiographique qu'il réserve à ses enfants, on assistera à sa naissance douloureuse et à son enfance troublée, à sa jeunesse belliqueuse et à ses amours printanières. Puis se profileront, tragiques, les guerres de religions et la Saint-

Barthélemy, jusqu'aux feux de la vengeance. Enfin, viendront le deuil, l'exil genevois, l'apprentissage de la sérénité et la préparation à la mort.

Lecture des textes d'Agrippa d'Aubigné par Olivier BETTENS et Pierre-André CLERC et musique du 16^e et 17^e siècle par l'ENSEMBLE CARPE DIEM Genève.

Prix de la soirée : CHF 20.- plein tarif, CHF 10.- étudiant-e. Programme complet sur www.musee-reforme.ch
Réservation obligatoire auprès du Musée international de la Réforme au 022 310 24 31 ou info@musee-reforme.ch

FÊTE AU MUSÉE

le dimanche 18 mai de 10h à 17h

Rejoignez-nous pour une « Journée des familles »

Le Musée a le plaisir d'organiser, à l'occasion de la journée suisse des musées, une journée spéciale consacrée aux familles et aux enfants.

Tout au long de la journée, un parcours-découverte « Les têtes de Calvin ! » est proposé aux enfants pour découvrir le Musée sous un autre angle et des visites guidées spécialement orientées sur les enfants sont organisées pour un tour inédit au rythme des plus jeunes...

Le site archéologique de la cathédrale Saint-Pierre s'associe à la journée des familles et propose également un parcours ainsi que des visites guidées consacrées au jeune public.

Un concours « Espace Saint-Pierre » avec des questions sur les trois lieux emblématiques de la cour Saint-Pierre sera proposé, à vous d'y participer!

A la clé des bons d'achat chez Payot, des entrées gratuites pour l'Espace Saint-Pierre...

Programme de la journée :

De 10h à 17h : parcours-découverte « Les têtes de Calvin ! » pour petits et grands... et concours « Espace Saint-Pierre ».

Horaire des visites guidées spéciales famille au Musée : à 11h15 et à 15h15

Horaire des visites guidées spéciales famille au site archéologique : à 10h et à 14h

Tarifs spéciaux « Journée des familles » :

Enfants jusqu'à 18 ans : entrée gratuite
 Adultes : CHF 5.- (pour la visite de l'Espace Saint-Pierre)

Autre événement en lien :

« En route vers demain... »

Une journée pour les enfants et les familles organisée par le Service Enfance & Famille de l'Eglise Protestante de Genève, qui vous emmènera en



voyage en train autour de la cathédrale. A 9h30, culte en la cathédrale St-Pierre. De 10h30 à 14h, animations, restauration, jeux, «gares d'échange ». A 14h, célébration pour enfants et adultes à la cathédrale, suivie d'un goûter sur la Place St-Pierre.

Programme détaillé sur www.service-enfance.ch
la journée est ouverte à tous, sans inscription.

FÊTE DE LA MUSIQUE

Concerts au Musée international de la Réforme :

le samedi 21 juin de 14h à 14h45 et de 16h à 16h45 et le dimanche 22 juin de 13h à 13h45 et de 16h à 16h45.

Par l'ensemble instrumental du CEMA, Paolo Corsi ou Lionel Desmeules à l'orgue, avec au programme des Cantates de Dietrich Buxtehude.

LES NOUVELLES DE L'ÉCHOPPE

Ré-édition du best of de l'échoppe : « Le Jeu de l'Oie biblique » ! Ou comment « atteindre le premier le paradis à la case 63 »...

En révisant vos fondamentaux bibliques : « Réfugié dans l'arche de Noé à la case 9, le joueur attend la fin du déluge durant deux tours » ou « S'il

tombe sur la case 15, le joueur peut avancer d'autant de cases qu'il est capable de réciter de commandements sur les 10 donnés à Moïse »

En vente à l'échoppe ou à commander sur le site Internet, prix CHF 30.-



DATES À RETENIR :
 – le mercredi 9 avril 2008
 – le dimanche 18 mai 2008

LES NOUVELLES DU MIR

REVUE SEMESTRIELLE DES ACTIVITÉS DU MUSÉE INTERNATIONAL DE LA RÉFORME — NO 5 — MARS 2008

ÉDITO

Au printemps 2006 j'avais eu la chance de participer à une journée de formation organisée par Mediamus, l'association suisse des médiateurs culturels, concernant l'accueil des tout-petits au musée. Comment en effet recevoir des enfants dans un lieu qui ne leur est pas forcément adapté? Comment penser des activités pour des petits sans clés d'accès à l'information, sans maîtrise de la lecture?

Même si notre Musée recèle de sympathiques manivelles à tournicoter, d'objets cachés à découvrir et de fragments caricaturaux à hauteur de chères têtes blondes, penser à un accueil spécifique n'était jusqu'à présent pas dans nos priorités. Ou, pour l'exprimer autrement, les nombreuses tâches et activités de nos débuts, doublées de l'exceptionnelle année 2007 et de son prix, ne nous avaient pas laissé le temps de nous préoccuper de cet aspect pourtant essentiel. Or grâce à l'intervention de plusieurs acteurs pédagogiques particulièrement créatifs, cette journée de formation m'avait confortée dans l'idée que notre Musée pouvait, comme n'importe quel autre espace muséal, accueillir des enfants, même tout petits.

Il faut dire que déjà au cours de la première année d'existence du Musée, un petit Jonas, haut comme trois pommes, était arrivé un après-midi, accompagné de son papa. Je me penche à sa hauteur et engage la conversation avec lui, et ce d'autant plus que son père venait de me signaler, avec une pointe de fierté, « c'est déjà notre deuxième visite dans votre Musée, Madame ! ». A mon étonnement, Jonas a alors tourné ses grands yeux gris vers moi et alors que je lui demandai la cause d'un tel engouement, il me répondit en articulant clairement : « la Bible dans la cheminée ». Ainsi, cet objet témoin d'un passé tumultueux, ces pages jaunies autant par le temps que par la chaleur côtoyée, avaient pris valeur de talisman pour le petit Jonas, objet repère, révélé au prix d'une persévérance équivalente, sans doute, à celle de ses ancêtres. J'avais alors été convaincue qu'une place spécifique pour les enfants était possible au Musée international de la Réforme.

C'est la raison pour laquelle nous avons mandaté deux professionnelles – Isabelle Burkhalter et Nicole Zellweger – compétentes dans le domaine de la médiation culturelle et de l'accueil pédagogique

Entre mémoire et imagination : les enfants au Musée



à la fois pour imaginer un outil de visite pour les enfants, y compris ceux qui ne savent pas encore lire et écrire, et pour construire un dossier pédagogique disponible sur notre site internet, permettant aux enseignant-es ou aux responsables de groupes catéchétiques de préparer leur visite au Musée.

Le parcours pour les enfants et leur famille se centrera autour de la figure de Jean Calvin (une façon de se préparer au Jubilé de l'an prochain !). On y dessinera les traits émaciés et le doux regard du Réformateur. On y apprendra aussi comment se dit « Genève » en langage des signes, forme de clin d'œil à l'illustre ancêtre. Quant au dossier pédagogique, il s'attardera sur la Maison Mallet, la Bible ou les débats théologiques provoqués par la Réforme. De quoi nourrir cours d'histoire et débats de catéchumènes. Les deux éléments, outil de visite et dossier pédagogique, seront prêts pour le dimanche 18 mai, journée des musées suisses, fête de notre troisième anniversaire et aussi

fête de la Réforme à Genève. Une occasion de voir ou de revoir notre Musée... en famille. Une occasion aussi de participer à des animations inédites et un concours. Et comme nous souhaitons également mettre l'accent sur l'Espace Saint-Pierre et toutes ses possibilités, vous pourrez, à cette même occasion, visiter le site archéologique grâce à un jeu de piste!

Je suis donc particulièrement ravie de pouvoir annoncer ces nouveautés pédagogiques, persuadée que, quelque soit leur âge, les enfants saisiront, chacun à leur niveau, le sens des fragments de mémoire qui jalonnent notre Musée. Une mémoire pour transmettre une histoire, un voyage au cœur d'une culture unique et universelle. Entre espace ludique et écoute attentive, notre Musée remplira alors l'un de ses aspects caractéristiques, fournissant à chacun-e un cadre propice à sa construction culturelle.

Isabelle Graesslé, Directrice du Musée



Troisième voyage des AMIDUMIR : du 6 au 9 septembre 2007 un pèlerinage dans les vallées vaudoises du Piémont

Pile à l'heure, les pèlerins se sont retrouvés à la Place Neuve, accueillis par leur bon berger, Monsieur Jean-Daniel Payot. Ils bénéficient également de la présence d'un père prieur, le pasteur cicérone Bernard Félix, intarissable sur les Vaudois, leur histoire et leurs vallées, à croire qu'il y est né ! Arrivés au col du Grand-Saint-Bernard dans une tempête d'un vent glacial, nous sommes vite réchauffés grâce à la visite très intéressante de la chapelle et de la crypte.

Puis descente sportive de notre car, conduit par Jean-Pierre, dans les lacets vertigineux du versant italien et arrivée sans encombre à Torre Pellice, à la Foresteria, auberge agréable sise dans un site fleuri et dont les chambres répondent aux normes calvinistes !

Le lendemain, visite du Musée de Torre Pellice pour découvrir l'histoire des Vaudois du Piémont, ce mouvement « hérétique » qui remonte à Pierre Valdo¹, commerçant lyonnais, et qui se développa dès le XII^e siècle déjà. Les Vaudois furent condamnés et persécutés pendant toute leur existence par les autorités religieuses et politiques. C'est en 1848 seulement, avec le Risorgimento, mouvement auquel certains d'entre eux ont activement participé, qu'ils obtinrent leurs droits civils et politiques².



Le monument de Chanforan, construit en souvenir du Synode qui, en 1532, marqua l'adhésion du mouvement vaudois à la Réforme protestante dans la tradition calviniste genevoise. Il rappelle aussi la traduction de la première Bible en français, financée par les Vaudois. C'est la Bible d'Olivétan.

Phénomène étonnant, alors qu'ils vivaient plus ou moins dans une forme de ghetto, ils furent alors soutenus financièrement par des réformés hollandais et anglais, notamment par un Général anglais Beckwith qui, ayant appris par hasard un massacre perpétré en 1655, dit Les Pâques piémontaises, contribua au 19^e siècle à l'édification d'écoles et de lieux de culte.

Grâce à nos très touchantes et passionnantes visites dans certains lieux de leur épopée, nous allons, sous un ciel bleu, progressivement entrer dans la vie difficile des Vaudois et admirer leur courage et leur résistance au nom de leur foi.

Tout d'abord dans la pittoresque vallée d'Angrogne, couverte de châtaigniers, nous visitons à Pra Del Torno une église haut perchée et les logements primitifs des « barba »³, les prédicateurs itinérants, puis, à quelque distance, la « Caverne de la Tanna », une chapelle de rocs dans laquelle il faut entrer à quatre pattes. Nous découvrons aussi le monument de Chanforan⁴, édifié sur le lieu où les Vaudois adoptèrent la réforme calvinienne en présence de Guillaume Farel et, enfin, la petite école d'Odinbertot, dite « de Beckwith », qui nous rappelle les gravures du 19^e siècle et dont la vie est décrite de délicieuse manière par le responsable des lieux.

Le lendemain, c'est la vallée de Germanasca qui nous livre d'autres images : Balsiglia où les Vaudois qui avaient été expulsés de leur région furent sauvés grâce à l'apparition du brouillard sur le pain de



Construit après 1945 comme témoignage de réconciliation entre les peuples, le Centre d'Agapé propose un programme d'échanges culturels et religieux.



Les participants devant l'église de Torre Pellice

sucré, alors qu'ils étaient cernés par les armées savoyardes et purent ainsi achever leur Glorieuse rentrée⁵. Plus haut, dans la vallée, la visite de Priali, puis d'Agapè, où une église en plein air a été construite à la fin de la dernière guerre avec un beau centre d'accueil, pour contribuer à la réconciliation des peuples, termine harmonieusement nos deux journées de balade.

Un culte le dimanche matin en l'église de Torre Pellice met opportunément fin à un enrichissant voyage. Un beau souvenir qui aura permis à chacun d'entre nous de trouver une réponse à sa motivation d'aller à la rencontre des Vaudois.

AMIDUMIR

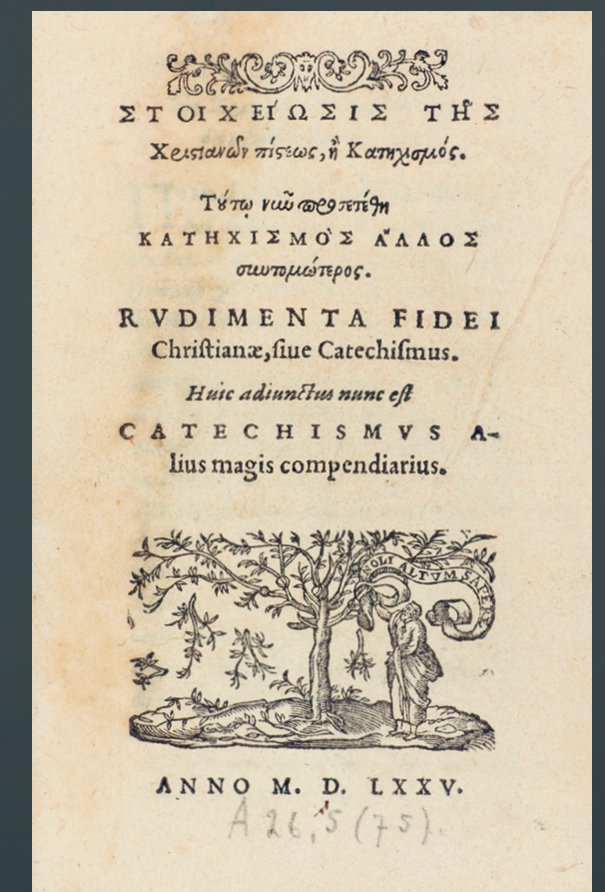
Catherine ROSSET participante et guide au MIR

1. Aux alentours de l'an 1170, à la suite d'une crise religieuse, Valdo – ou Valdès, un riche marchand de Lyon, choisit de vivre comme les apôtres, en suivant les enseignements de Jésus-Christ. Il fait traduire des passages de la Bible dans la langue du peuple, pour qu'ils soient accessibles à tous, il distribue toutes ses richesses et se met à vivre pauvrement, en prêchant l'Évangile. Les disciples de Valdo deviendront les Vaudois (du Piémont).
2. A ce moment-là, seule la liberté religieuse ne leur est pas encore complètement reconnue. La religion catholique est la seule religion de l'Etat, la religion vaudoise n'est que « tolérée ». La bataille pour la liberté religieuse est le premier pas des Vaudois sur la voie de l'engagement dans la vie politique de l'Italie qui est en train de naître.
3. Malgré la répression, les Vaudois savent s'organiser. Leurs prédicateurs, nommés « barba », c'est-à-dire « oncles » pour accentuer leur distance des « pères » catholiques, parcourent les chemins d'Europe, en suivant des itinéraires précis, pour visiter périodiquement les petits groupes de croyants et de sympathisants. Pendant la pause hivernale, ils se réunissent pour étudier la Bible.
4. En 1532, au cours d'une cérémonie mémorable tenue à Chanforan, les Vaudois décident d'adhérer à la Réforme et de faire traduire la Bible en français, langue assez répandue dans ces vallées. Il s'agit de la première Bible en français, la Bible d'Olivétan.
5. A la suite de la Révocation de l'Edit de Nantes (1685), beaucoup de Vaudois prennent le chemin de l'exil. Ce n'est qu'en 1689 qu'ils parviennent à regagner leurs terres : c'est la Glorieuse Rentrée. Embarqués à Prangins, près de Nyon, ils traversent le Léman de nuit et, en seize journées de marche à pied, par monts et par vaux, parcourent 200 kilomètres au travers des terres du duc de Savoie Victor-Amédée II, dont les soldats les harcèlent sans cesse.

L'œuvre de Jean Calvin passe aussi par l'immense ouvrage pédagogique qu'il institue dès 1541, avec la rédaction d'un catéchisme, divisé en 52 sections comme autant de dimanches dans l'année, et qui deviendra la confession de foi de Genève. Cette lecture de la foi chrétienne se départage entre la foi (explication du Symbole des Apôtres), la loi (explication du Décalogue), la prière (explication du Notre Père), les sacrements et les ministères. Ses versions hébraïque et gréco-latine attestent d'une volonté d'apprentissage des langues bibliques, en particulier pour les écoliers et les étudiants, pour lesquels Calvin crée le Collège et l'Académie en 1559.

Jean Calvin, Catéchisme en hébreu [Genève], 1554. Prêt MHR

Jean Calvin, Catéchisme en grec et latin [Genève], 1565. Prêt MHR



LE COIN DU LIBRAIRE

La pédagogie chrétienne aujourd'hui

Choix bibliographique réalisé par Jean-Pierre MEYNARD
Librairie PAYOT, rue du marché, Genève.
E-mail : rive-gauche@payot.ch

QUELQUES CLÉS

Jacques de COULON, *Petite philosophie de l'éducation*, éd. Desclée de Brouwer, 2007, 197 p.
Un ouvrage destiné aux parents et aux enseignants en leur proposant un itinéraire pour conduire l'être humain hors de ses conditionnements.

Nicole FABRE, *Le Dieu de l'enfant. Il n'est pas celui qu'on croit*, éd. Albin Michel, 2005, 142 p.
Pour comprendre ce que l'enfant cherche, à travers Dieu. Pour faire une place à cet inattendu, cette figure changeante et essentielle.

Agnès AUSCHITZKA, *J'élève mon enfant dans la foi chrétienne. De la naissance à l'âge adulte, comment dire et transmettre l'amour, la foi, la confiance*, éd. Bayard – Centurion, 1998, 291 p.
Un guide pratique pour parents qui souhaitent éduquer leur enfant selon les valeurs de l'Évangile et les ouvrir à la foi chrétienne.

REPÈRES HISTORIQUES

Janine GARRISSON, *L'homme protestant*, éd. Complexe Bruxelles, 2000, 256 p.
Pour comprendre les pratiques sociales, familiales et scolaires de la communauté protestante, depuis le 16^e jusqu'au 20^e siècle.

Éric FUCHS, *L'éthique chrétienne. Du Nouveau Testament aux défis contemporains*, éd. Labor et Fides, 2003, 150 p.
A la découverte des différents modèles moraux de la Bible mais aussi de ses transformations actuelles au cœur de l'idéologie des droits de l'homme.

LES TEXTES

Olivier FATIO (dir.), *Confessions et catéchismes de la foi réformée*, éd. Labor et Fides, 2005, 373 p.
Retrouver les textes fondamentaux de la Réforme historique pour retrouver les racines de la foi réformée.

COLLECTIF, *Dieu s'approche. Un catéchisme protestant en 25 tableaux*, éd. Labor et Fides, 2004, 140 pages.
Quelques « croquis » pour raconter l'essentiel de la foi chrétienne dans un langage simple et accessible.

Henry MOTTU (éd.), *Confessions de foi réformées contemporaines*, éd. Labor et Fides, 2000, 361 p.
Cet ouvrage réunit les textes les plus marquants des confessions de foi réformées contemporaines dont beaucoup n'ont jamais été édités en français.

VOTRE ADRESSE E-MAIL

Nous constituons une base de données d'adresses e-mail.

Etes-vous intéressé-e à recevoir nos bulletins d'information électroniques sur nos conférences, événements, préparation du Jubilé Calvin 2009 ?

Alors inscrivez-vous en nous envoyant vos coordonnées e-mail auprès de notre secrétariat à info@musee-reforme.ch

D'avance merci !

